



Resolution „Schweizer Bürger zweiter Klasse“

Der Auslandschweizerrat ist entrüstet und tief besorgt über das Geschäftsgebaren der Postfinance AG. Die Postfinance, eine Tochtergesellschaft der Schweizerischen Post, die ihrerseits zu hundert Prozent im Besitze des Bundes ist, hat Kreditkarten für Kunden mit Wohnsitz im Ausland kurzerhand gekündigt. Betroffen von dieser Änderung sind insbesondere auch die Auslandschweizer, die mit diesem Schritt der Postfinance zu Schweizer Bürgern zweiter Klasse geworden sind. Der Auslandschweizerrat ruft den Bundesrat, insbesondere die zuständige Bundesrätin, Doris Leuthard, deshalb dazu auf, bei der Postfinance zu intervenieren und diesen willkürlich anmutenden Schritt umgehend zu korrigieren. Sollten in diesem Zusammenhang Rechtsunsicherheiten für die Postfinance bestehen, müssen diese zwingend ausgeräumt werden, wozu der Auslandschweizerrat neben dem Bundesrat auch das Parlament aufruft. Es geht nicht an, dass sämtliche Auslandschweizer allein aufgrund ihres Wohnsitzes im Ausland unbesehen der realen Umstände zu Risikokunden und damit zu potentiell Kriminellen gestempelt werden. Der Auslandschweizerrat ruft die zuständigen politischen Behörden mit Nachdruck zum Handeln in dieser Sache auf.

Durch den ASR verabschiedet am 05.08.2016

Résolution «Suisse de deuxième classe»

Le Conseil des Suisses de l'étranger est indigné et extrêmement préoccupé par les pratiques commerciales de Postfinance SA. Postfinance, filiale de la Poste suisse, elle-même détenue à 100% par la Confédération, a résilié, sans autre forme de procès, les cartes de crédit des clients domiciliés à l'étranger. Les Suisses de l'étranger sont plus particulièrement concernés par ce changement, car la mesure de Postfinance fait d'eux des citoyens suisses de deuxième classe. Le Conseil des Suisses de l'étranger invite le Conseil fédéral, et plus particulièrement la Conseillère fédérale compétente en la matière, Doris Leuthard, à intervenir auprès de Postfinance et à corriger sans délai cette mesure jugée arbitraire. Si, dans ce contexte, des incertitudes juridiques subsistent pour Postfinance, le Conseil des Suisses de l'étranger exhorte le Conseil fédéral ainsi que le Parlement à les lever impérativement. Il est inadmissible que tous les Suisses de l'étranger soient estampillés comme des clients à risque et donc comme de potentiels criminels uniquement en raison de leur domiciliation à l'étranger, sans tenir compte des circonstances réelles. Le Conseil des Suisses de l'étranger invite expressément les autorités politiques compétentes à agir.

Approuvé par le CSE le 05.08.2016